AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-3-76166892

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36-01-74

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX

C. C. P. RENNES 9404-94

Numéro du certificat d'inscription à la commission paritaire des Publications et Agences de Presse : 528 AD

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : P. JOURNET

BULLETIN N° 41 — 18 MARS 1976

LA TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Les contaminations par ce champignon sont à craindre généralement dès l'apparition des nouveaux organes (feuilles et boutons floraux).

Mais, pour qu'une contamination se réalise, plusieurs éléments sont nécessaires, notamment :

- la présence, dans les feuilles mortes, d'ascospores (germes) qui, arrivées à maturité, sont projetées dans l'atmosphère à l'occasion des pluies et emportées par le vent, à plus ou moins longue distance. Sur poiriers insuffisamment entretenus, des conidies provenant de pustules sur rameaux peuvent aussi être à l'origine de contaminations.

- le maintien d'une humectation sur les organes végétatifs, après une pluie, pendant une durée variable en fonction de la température :

. de l'ordre de 24 h à 5° C) données minimales nécessaires d'après
. de l'ordre de 5 h à 15° C) le Centre de Recherches de GROSEM (Belgique)

GRAVITE DES CONTAMINATIONS

Elle varie dans de très grandes proportions, principalement en fonction :

- de la quantité d'ascospores disponibles : celle-ci est très faible à certaines périodes, très grande à d'autres.

- de la réceptivité des arbres : celle-ci dépend surtout de la rapidité d'accroissement végétatif.

DECISION DU PREMIER TRAITEMENT

Compte-tenu du stade assez avancé de maturité des ascospores, quelques contaminations seront à craindre cette année, dès l'apparition des feuilles et boutons floraux. La première intervention contre la tavelure devra donc avoir lieu à ce stade de début de végétation.

Pour les variétés très sensibles à la tavelure, le premier traitement ne pourra en aucun cas être retardé. Par contre, ce caractère d'urgence ne s'impose pas pour les variétés peu réceptives.

RENOUVELLEMENT DES TRAITEMENTS CONTRE LA TAVELURE

Nous croyons utile de rappeler qu'après le premier traitement, le renouvellement de la protection contre la tavelure doit être prévu en fonction de trois critères :

1) L'importance de l'inoculum (ascospores et conidies) dans la nature. Vous en serez informés en temps voulu par les bulletins.

P48

2) La rapidité du développement végétatif qui varie suivant le climat, mais aussi en fonction de l'exposition du verger, des variétés, des fumures ...

Comme par le passé, nous donnerons des indications générales concernant cet élément, mais il est nécessaire que l'arboriculteur, dans son exploitation, fasse également de fréquentes observations pour mieux préciser la progression de la végétation, compte-tenu des divers facteurs précédents.

3) L'action lessivante des pluies. En fonction du moment et de l'importance des pluies, deux cas sont à considérer :

a - la pluie intervient alors que la bouillie pulvérisée n'a pas encore "séché" sur les arbres : il suffit de quelques millimètres de pluie pour éliminer le fongicide. Un nouveau traitement est à faire dans les meilleurs délais.

b - la bouillie a eu le temps de "sécher" avant l'arrivée de la pluie : le fongicide résiste beaucoup mieux au lessivage et l'on considère qu'environ 25 à 30 millimètres de pluie au total sont nécessaires pour l'éliminer presque entièrement et obliger à refaire un traitement.

L'importance de l'élimination du fongicide par les pluies ne peut être appréciée que par l'arboriculteur, grâce à l'emploi d'un pluviomètre mis en place près du verger. En notant la hauteur des pluies, il sera donc facile à l'arboriculteur de déterminer le moment où il conviendra de renouveler un traitement.

RESISTANCE DES FONGICIDES A L'ACTION DES PLUIES (d'après le Centre de GORSEM)

Des essais de tenue des fongicides aux pluies survenant à des délais variables après traitement ont été réalisés avec Captane, Cuivre, Soufre mouillable, Thirame et Zinèbe, ainsi qu'avec les fongicides systémiques : Bénomyl, Carbendazim, Méthylthiophanate.

Il ressort de ces essais que :

1) Le Soufre est régulièrement le produit le moins résitant;

2) Le Cuivre expérimenté résiste moins au délavage que le Thirame, le Zinèbe et le Captane;

3) Le Captane et le Thirame assurent encore une bonne protection jusqu'à 60 mm de pluies, quand celles-ci surviennent 2 à 5 jours après traitement (en pratique, retenir cependant 25 à 30 mm pour le renouvellement, comme indiqué ci-dessus);

4) Le Bénomyl, le Carbendazim et le Méthylthiophanate sont éliminés très rapidement si la pluie survient dans les 12 heures suivant le traitement.
Par contre, après 24 heures, la résistance aux pluies est excellente;

5) La tenue de toutes ces matières actives est faible lorsque le traitement est effectué sous la pluie.

Remarque : Malgré la mauvaise tenue des fongicides appliqués sous la pluie, l'arboriculteur ne doit pas hésiter, si son verger n'est plus protégé, à réaliser un traitement sous la pluie et à le renouveler aussitôt la période pluvieuse terminée. Cette intervention permettra d'éviter une contamination grave, surtout si l'on se trouve à un moment où les risques de contamination sont importants.

Ceci implique évidemment que le verger soit accessible au matériel dans de telles conditions.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles

G. PAITIER et M.P. VANNIER

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription phytosanitaire "Bretagne"

J. DELOUSTAL

Dernière note : Bulletin n° 40 du 27 février 1976